



Madame l'Inspectrice d'Académie,
Mesdames et Messieurs les membres de la CAPD,

Cette CAPD, sous forme de visioconférence, se réunit dans des conditions exceptionnelles au vu de la grave crise sanitaire que nous traversons. Nous tenons tout d'abord à saluer celles et ceux qui œuvrent chaque jour avec courage et dévouement pour lutter contre cette pandémie, ou qui assurent la continuité des services essentiels à tous.

Avant d'aborder les questions à l'ordre du jour de cette CAPD, nous souhaitons tout d'abord évoquer la situation des personnels, des élèves et des parents depuis la fermeture des établissements scolaires décidée à juste titre le 13 mars dernier. Les collègues enseignants du premier degré s'investissent en effet avec beaucoup de sérieux pour assurer la continuité pédagogique auprès de leurs classes et maintenir ainsi un lien avec les enfants et leurs familles. Pour beaucoup d'enfants, le confinement est en lui-même une forme de violence : certains élèves ne disposent pas d'espace de travail, d'ordinateur ou d'imprimante ou alors n'ont pas de connexion Internet satisfaisante. De plus, certains parents sont dans l'incapacité d'aider leurs enfants. Cette situation engendre des inégalités importantes et inquiétantes sur une durée de plusieurs semaines. La continuité pédagogique est donc loin d'être la même pour tous quoi qu'en dise la «surcommunication» du ministre de l'Éducation Nationale. De même, nous déplorons les commentaires intempestifs de Sybeth Ndiaye,

porte-parole du gouvernement, qui est venue mettre en doute l'implication forte de nos collègues. C'est inacceptable au regard de l'effort que produit la Nation toute entière et à l'heure où, plutôt que de créer des polémiques stériles, il est indispensable de créer une cohésion dans la profession.

Nombre de collègues nous ont contactés au sujet des protections (bien souvent inexistantes) des personnels enseignants ou non enseignants dans les écoles : trouvez-vous normal, Madame l'Inspectrice d'Académie, que des professeurs des écoles qui côtoient chaque jour des enfants de personnels soignants (donc en première ligne face à l'épidémie!) n'aient ni masque, ni gants, ni gel hydroalcoolique à leur disposition ? L'État se doit de protéger ses personnels !! A ce titre, l'ensemble des organisations syndicales a adressé un courrier au Ministre le 23 mars dernier. Il est urgent d'agir !

Enfin, nous tenions à saluer le travail des directrices et directeurs d'école : l'actualité nous prouve encore une fois qu'ils sont toujours en première ligne. Avec des consignes floues, souvent contradictoires et parfois inexistantes, les interrogations légitimes des collègues ou les leurs, et un manque criant de réponses, il a fallu gérer la fermeture des écoles aux élèves mais aussi la mise en place de la « continuité pédagogique » et l'accueil des enfants de personnels soignants par les enseignants volontaires, le tout en un week-end. Au SE-Unsa, nous espérons que, à l'issue de cette crise sanitaire sans précédent, le Ministère saura se souvenir du rôle primordial qu'ils ont joué et devra agir efficacement pour leur permettre d'exercer leurs missions dans les meilleures conditions !

Nous remercions également les personnels administratifs, les CPC, l'équipe TICE et les IEN qui ont, avec les moyens dont ils disposaient, tenté de maintenir un lien entre l'administration et les équipes d'école.

En conclusion, j'aimerais citer un extrait d'un mail qui nous a été adressé des jours derniers par une collègue et qui reflète l'état d'esprit actuel :

« Je viens vers vous aujourd'hui car je suis littéralement atterrée par le courrier reçu aujourd'hui présentant la décision du gouvernement d'élargir l'accueil d'enfants dans les écoles [...] De 2 parents soignants, nous sommes passés à 1 et maintenant on élargit encore les professions qui peuvent y prétendre. Dans le même temps, les mesures de confinement doivent être respectées à la lettre ! Quel paradoxe ! Quand on lit en plus les mesures d'hygiène à mettre en place à l'école, je me dis que c'est impossible à respecter . Ce formidable élan de solidarité porté par les enseignants est en train de se transformer en véritable piège . [En disant cela], je pense avant tout à ma famille et j'enrage de devoir l'exposer au virus de par ma présence à l'école . Trop c'est trop, je n'en peux plus du mépris dont nous sommes victimes quand on sait la quantité de télétravail et d'heures de garde fournies par tous depuis la fermeture des écoles . Cela n'a pas l'air de préoccuper grand monde [que les enseignants puissent tomber malades]... Par ce mail , je veux vous faire part de mon profond découragement et ce n'est pas une énième vidéo de notre Ministre qui va me calmer. »

En ces temps bien incertains, il demeure certes indispensable que l'Ecole reste au plus près des familles, mais aussi que l'État prenne pleinement conscience des missions primordiales que les enseignants assurent et continueront d'assurer au quotidien et les reconnaisse à leur juste valeur.

Restons plus que jamais engagé.e.s pour l'Ecole Publique !